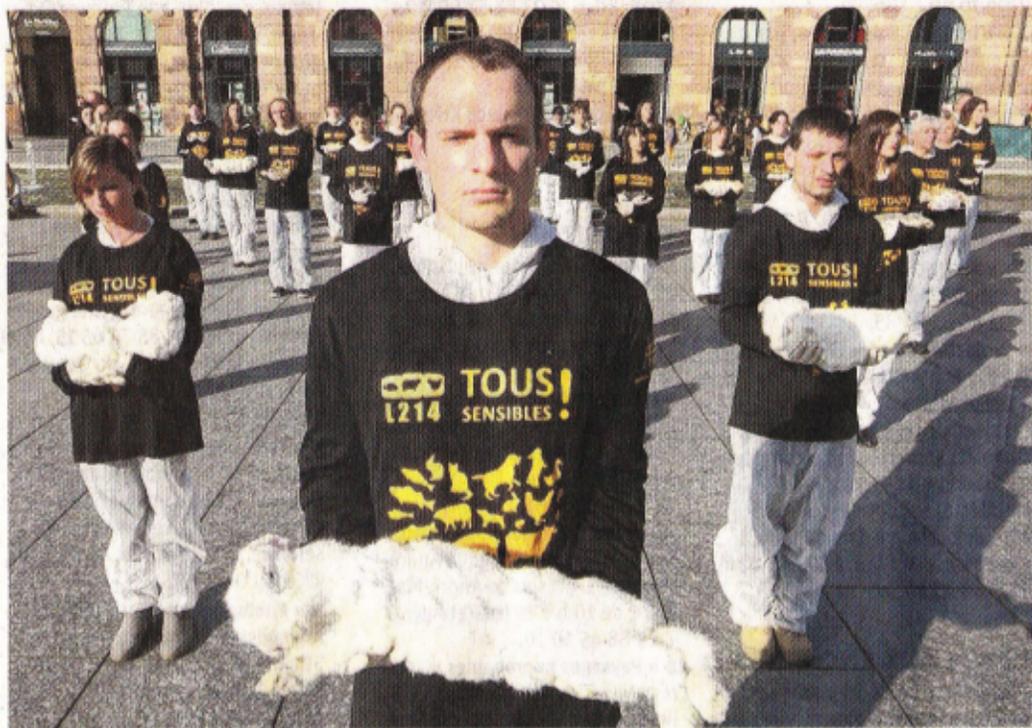


Des cadavres de lapins sur la place Kléber

Une cinquantaine de militants des associations de protection animale L214 * et Animalsace ont tenu, à bout de bras, des cadavres de lapins congelés, hier après-midi place Kléber. Objectif : sensibiliser les passants à leurs conditions d'élevage.

C'EST UN BIEN ÉTRANGE RASSEMBLEMENT qui s'est tenu hier en plein centre de Strasbourg : 36 personnes, disposées en triangle, ont exposé pendant une demi-heure des cadavres de lapins congelés, sur fond de musique mélancolique. Ce qui n'a pas manqué de susciter l'étonnement des passants.

Les organisateurs ont cherché, derrière cette macabre mise en scène, à inciter les consommateurs à adopter un comportement d'achat responsable, en suscitant une prise de conscience des conditions d'élevage des lapins, dans leur grande majorité, en France. Cyril, militant de longue date et



Dans une mise en scène savamment orchestrée, les défenseurs de la cause animale ont exposé hier, sur la place Kléber, des cadavres de lapins congelés. PHOTO DNA - LAURENT RÉA

ex-président d'Animalsace, rappelle que « chaque année ce

sont 40 millions de lapins qui sont tués en France ».

La légitimité de la campagne menée par L214 repose sur une

enquête filmée, réalisée entre 2012 et 2013, au sein des élevages industriels de lapins de chair dans plusieurs régions françaises. Celle-ci a révélé les abus accablants de la filière en matière de conditions sanitaires, indique le document, qui a été livré au public.

« Les lapins sont élevés dans des bâtiments clos, sur un sol grillagé, sans litières », déplore Bérénice Riaux, co-organisatrice du rassemblement, qui évoque des cages surpeuplées (plusieurs milliers par bâtiment), et une exposition excessive aux antibiotiques. À cela s'ajoutent les fréquentes infections, dont sont victimes les lapins, et qui sont leur première cause de mortalité. ■

PIERRE DIDRY

► *L'association L214 tire son nom d'un article du code rural datant de 1976 qui stipule que les animaux sont des êtres sensibles. Une affirmation qui, au regard des organisateurs, est loin d'être prise en compte par les entreprises d'élevage de lapins en France.